

Agir ensemble pour changer les dispositifs d'évaluation des acquis d'apprentissage à l'université

Anna Barry*

Achille Braquelaire**

Christophe Roiné*

* CeDS (EA 7440), Université de Bordeaux, France

** Université de Bordeaux, Responsable du programme NewDEAL

anna.barry@u-bordeaux.fr ; achille.braquelaire@u-bordeaux.fr ; christophe.roine@u-bordeaux.fr

Résumé

La communication se propose de décrire et d'analyser une expérimentation (projet EQAE : Evaluation Qualitative des Acquis des Étudiants) réalisée en 2021-2022 auprès de plusieurs équipes composées d'enseignants-chercheurs, d'ingénieurs pédagogiques, de gestionnaires service scolarité, des personnels des systèmes d'information, de la gestion des cursus et de la communication de l'Université de Bordeaux. Ce projet fait suite à l'analyse d'une vaste enquête préalable que nous avons réalisée en 2020 (Projet EVA2020) auprès de 6000 étudiants et étudiantes et qui montrait leur insatisfaction à l'égard du système d'évaluation des acquis d'apprentissage pratiqué à l'Université de Bordeaux. En 2021, nous avons proposé à plusieurs équipes de disciplines académiques variées et des services de l'université, d'« enquêter » (au sens de Dewey) sur de nouvelles modalités d'évaluation des acquis d'apprentissage, reposant sur des critères qualitatifs et se démarquant de l'attribution d'une simple note chiffrée. Pour nous, il s'agissait de documenter, d'animer et d'accompagner l'enquête en associant des équipes d'enseignants, d'ingénieurs pédagogiques, de collègues des services supports et de soutien, et de contribuer ainsi à documenter les conditions de faisabilité des dispositifs d'évaluation qualitative pour ensuite inaugurer une transformation pédagogique par un « faire ensemble » susceptible d'engager les acteurs dans ces changements. C'est en 2022 que les premières expérimentations ont eu lieu.

Au cours de la communication, nous présenterons : 1/ les principaux résultats de l'enquête EVA2020 ; 2/ les différentes phases de la réalisation du projet EQAE (du *benchmark* initial jusqu'à la note de faisabilité en passant par l'opérationnalisation en termes de processus scolarité) ; 3/ les enjeux, les opportunités et les limites exprimées par les équipes, ainsi que les difficultés techniques qu'une mise en application d'un nouveau système d'évaluation soulève. Nous concluons par la pertinence de travailler une pédagogie à l'université qui associe étudiants, enseignants et personnels de soutien.

In fine, nous défendrons l'idée d'une « pédagogie à l'université » (vs « pédagogie universitaire », cf. auteur 3, 2020) qui prend assise sur la participation collaborative d'enseignants, étudiants et personnels de soutien, réalisant des expérimentations et des « enquêtes » (au plein sens de Dewey) ciblées sur des thématiques spécifiques, ici, l'évaluation des acquis d'apprentissage.

Abstract

This paper aims to describe and analyze an experiment (EQAE project: *Evaluation Qualitative des Acquis des Étudiants*) carried out in 2021-2022 with several teams composed of teacher, researchers, educational developers, administrators of the registrar's office, and staff of the information systems, curriculum management and communication of the University of Bordeaux. This project follows the analysis of a large-scale survey we conducted in 2020 (EVA2020 Project) among 6,000 students, which showed their dissatisfaction with the learning outcomes assessment system practiced at the University of Bordeaux. In 2021, we proposed to several teams from various academic disciplines and university departments to make an "inquiry" (in the sense of Dewey) about new ways of assessing learning outcomes, based on qualitative criteria and differing from the attribution of a simple numerical grade. For us, it was a matter of documenting, animating and accompanying the investigation by associating teams of teachers, educational developers, and colleagues from administrative services, and thus contributing to documenting the conditions for the feasibility of qualitative evaluation systems, in order to inaugurate a pedagogical transformation through a "doing together" likely to engage the actors in these changes. The first experiments took place in 2022.

In this paper, we will present: 1/ the main results of the EVA2020 survey; 2/ the different phases of the EQAE project (from the initial benchmark to the feasibility study note, including the operationalization in terms of the schooling process); 3/ the issues, opportunities and limitations expressed by the teams, as well as the technical difficulties that the implementation of a new evaluation system raises. We will conclude with the relevance of working on a pedagogy at the university that associates students, teachers and support staff.

Finally, we will defend the idea of a "pedagogy in the university" (vs. "university pedagogy", cf. author 3, 2020) that is based on the collaborative participation of teachers, students and support staff, carrying out experiments and "inquiries" (in the full sense of Dewey) targeted on specific themes, in this case, the evaluation of learning outcomes.

Mots-clés

Evaluation, design pédagogique, collaboration, recherche-action

Une institution peut-elle changer ? *A fortiori* une institution comme l'université française, vieille de plusieurs siècles d'existence et d'une culture pédagogique et académique relativement figée dans ses formes et ses dispositifs ! Si l'institué se révèle former la face immuable de l'institution, l'instituant en est son envers rebelle et susceptible de remettre en question l'ordre des choses (voir Loureau, 1969). En ce sens, nous posons la question des conditions de genèse de forces institutantes pour ce qui concerne la pédagogie à l'université et faisons l'hypothèse qu'elles relèvent de collaborations interprofessionnelles (d'un « agir ensemble » pour reprendre le titre du colloque) réunies en communauté de pratiques (Lave et Wenger, 1991) autour d'une proposition concrète de changement. La communauté de pratiques s'organise depuis une méthodologie d'« enquête » (au sens de Dewey, 1993) prompt à inaugurer des « expériences » (*id.*) dont on fera l'hypothèse du caractère engageant et suffisamment probant pour entraîner l'ensemble de l'institution dans les nouvelles formes mises en expérimentation.

L'évaluation des acquis d'apprentissage (EAA) dans l'enseignement supérieur français reste un point aveugle des pratiques pédagogiques (Gauthier, 2007). Généralement mal-aimée par les enseignants (Allal, 2013 ; Green & Emerson, 2007), elle est perçue comme un passage obligé, une « corvée » que l'on exécute le plus souvent dans l'urgence. En outre, les règles et normalisations appliquées dans le système universitaire renforcent le caractère strictement administratif des EAA aux dépens des aspects pédagogiques (en témoigne la terminologie même des MCCC modalités de contrôle des connaissances et des compétences qui renvoie

l'évaluation à une simple modalité de « contrôle ») Si ces données sont relativement connues du côté des enseignants, peu d'études interrogent ce qu'il en est pour les étudiants : de leur point de vue, quelles représentations sont le plus généralement associées aux EAA, quels vécus ont-ils des dispositifs concrets d'évaluation qui jalonnent leur parcours, quelles expériences sont le plus marquantes...

En 2020, nous avons réalisé une large enquête (questionnaire 53 items) auprès de plus de 6000 étudiants (N=6076) de l'Université de Bordeaux inscrits en 1^{er} ou 2^{ème} cycle dans l'une des 7 composantes de l'université¹. Cette étude montrait un large sentiment d'insatisfaction des dispositifs d'EAA pratiqués au sein de notre institution. Les étudiants insistaient sur les sentiments de stress et d'iniquité, sur l'inadéquation globale entre ce qui est évalué et ce qui est réellement enseigné, sur le manque de visibilité des critères d'évaluation, le peu de compréhension de ce que l'on attendait d'eux et le manque cruel de feedbacks susceptibles de favoriser une amélioration de leurs apprentissages par la prise de conscience de leurs erreurs et des difficultés rencontrées (pour plus de détails, voir auteurs 1 et 3, à paraître).

Cette étude nous a interrogés tant les résultats qu'elle mettait en exergue semblaient homogènes. Nous parvenions à la conclusion de la nécessité de mettre en œuvre des évaluations plus qualitatives. Par qualitative, nous entendions la nécessité de réaliser des EAA informant précisément les étudiants mais aussi les enseignants de l'effectivité des acquis d'apprentissage, décrits, listés et évalués indépendamment les uns des autres (i.e. évaluation des performances vs classement des étudiants). Ce qui nous paraissait le plus problématique était d'associer des appréciations qualitatives à une validation finale permettant de juger de l'acquisition ou non des compétences attendues dans telle ou telle UE. L'intention était là, mais comment faire ?

A la suite de John Dewey (1993), nous inférons qu'une expérience quelle qu'elle soit (ici une expérience pédagogique) est d'autant plus tangible et pérenne qu'elle s'accompagne d'une « enquête » (i.e. d'une méthode de résolution de situations problématiques) réalisée par les acteurs, et étayant chaque étape de l'expérience en train de se réaliser. Précisons ce point : l'enquête consiste « à transformer une situation d'abord insoluble ou problématique en une situation où les éléments sont mis en relation les uns avec les autres de telle manière qu'il est possible d'en extrapoler des corrélations stabilisées de changements prévisibles » (Zask, 2015, 55). On le comprendra, la nature transformatrice de l'enquête consiste en sa capacité à 1/ se pencher sur un contexte particulier et défini ; 2/ engager les acteurs à résoudre le ou les problèmes posés par ce contexte ; 3/ tester des hypothèses, prédire des effets, valider des résultats.

Il faut considérer la théorie de l'enquête chez John Dewey dans l'écosystème philosophique et politique dans lequel elle se déploie (la philosophie sociale). En effet, loin d'être une simple compétence individuelle, l'enquête est avant tout pour Dewey, un dispositif de

¹ Collèges 1/ Droit-Économie-Gestion ; 2/ Santé ; 3/ Sciences de l'Homme ; 4/ Sciences et Techniques ; 5/ IUT ; 6/ INSPE ; 7/ Institut Supérieur Vin et Vigne.

démocratie et d'*empowerment* des acteurs, réalisant concrètement les changements que la complexité de leur environnement leur propose ou leur impose. C'est autour d'un « faire ensemble » que l'enquête prend tout son sens. Dans notre cas, elle prend en considération l'ensemble des compétences métiers susceptibles d'aider à la bonne réalisation du projet EQAE (enseignants, ingénieurs pédagogiques, services scolarité, systèmes d'information). En outre, nous considérons que la transformation pédagogique dans l'enseignement supérieur est d'autant plus réalisable qu'elle s'inscrit dans des logiques d'action soutenues par les acteurs eux-mêmes selon un procès Problème(s) / Enquête(s) / Expérimentation(s) / Déploiement - plutôt que comme l'obéissance à des mots d'ordre venus d'en haut (des instances de tutelle, des doxas du moment, des *evidence-based practices* prônées ici ou là...). Nous parlons plus volontiers de « pédagogie à l'université » plutôt que de « pédagogie universitaire » (voir Auteur 3, 2020).

Réaliser l'enquête pour une transformation qualitative des EAA demande un certain plan d'action, des étapes à respecter, une méthodologie à déployer. Nous allons ici en décrire les principaux aspects. Un enseignant de notre équipe (Auteur 2) écrit une note d'intention qui détaille les différentes facettes du projet : descriptif rapide du projet (étude de faisabilité de l'évolution des modalités d'évaluation des acquis), explicitation des objectifs (concilier l'évaluation certificative et l'évaluation formative, déployer l'alignement pédagogique...), de la problématique (notamment de la non-pertinence de s'en tenir aux évaluations chiffrées), du calendrier, des étapes et des livrables prévus (5 livrables : 1/ *benchmark* ; 2/ proposition d'un modèle d'évaluation qualitative ; 3/ opérationnalisation en termes de processus scolarité ; 4/ en termes de systèmes d'information ; 5/ document de synthèse), du rôle des équipes entrant dans l'expérimentation (collaborer à l'enquête), des résultats attendus (fournir aux différentes instances de l'université les éléments utiles à une prise de décision de mise en œuvre effective d'expérimentation d'évaluation qualitative). Cette note sera diffusée et permettra outre de faire connaître le projet d'engager des équipes prêtes à y collaborer.

Notons que l'Université de Bordeaux dispose d'un dispositif original sollicité pour l'occasion : l'Open Lab In'Pact (porté par Auteurs 1 et 2). Il s'agit d'un dispositif ouvert de recherches en pédagogie (financé par le programme NewDEAL lauréat du PIA « Nouveaux cursus à l'université ») : réalisation d'enquêtes, édition de fiches-ressources, vulgarisation pédagogique, revue en ligne et animation de communautés de pratiques pédagogiques, soutien d'expérimentations. L'Open Lab a été d'emblée soutien au projet et a participé aux différentes phases évoquées plus haut.

La communication mettra en exergue les faits marquants de cette expérience (qui n'est pas terminée à l'heure où nous écrivons cette proposition). D'ores et déjà, nous repérons quelques phénomènes à l'issue de la réalisation des livrables 1 et 2.

Une évaluation qualitative repose nécessairement sur une référence à des normes (*standard model assessment*) exprimées explicitement et correspondant aux objectifs visés par l'enseignement (Acquis d'Apprentissage Visés - AAV). L'élaboration de « grilles critériées » semble un passage incontournable pour une approche qualitative de l'évaluation : le premier cycle d'enquêtes auprès des équipes nous conduit à penser que les enseignants ne

sont pas également préparés à construire des grilles opérantes pour répondre aux enjeux exprimés (des collègues sont déjà experts en la matière tandis que d'autres en découvrent les enjeux). L'élaboration d'un programme d'accompagnement et de formation (alignement pédagogique – critères – AAV...) réalisé par la Mission d'Appui à la Pédagogie et à l'Innovation accompagnera la phase d'expérimentation.

La principale difficulté qui s'exprime au sein des équipes est le besoin de pouvoir recourir à une agrégation de plusieurs évaluations qualitatives pour produire une évaluation finale, notamment pour valider la réussite à un programme de formation. Le besoin d'agrégation est une des raisons mises en avant pour maintenir une évaluation quantitative, que ce soit par notes sur 10, sur 20 ou par pourcentages (c.à.d. notes sur 100), l'agrégation s'effectuant alors simplement par une moyenne arithmétique, le cas échéant pondérée par des coefficients. Une part importante de l'accompagnement va consister à proposer des modèles mis en œuvre à l'international pour en tester la pertinence, en l'adaptant à notre contexte local.

Enfin, les premiers résultats de l'enquête montrent l'importance déterminante de mettre en synergie l'ensemble des acteurs concernés par cette transformation pédagogique tant l'imbrication des prises de décision et des actions à réaliser est manifeste. Passer à une approche qualitative des évaluations est, bien évidemment une question qui concerne les enseignants, mais c'est aussi et dans le même temps une transformation des systèmes de gestion de notes, d'ingénierie de formation, des systèmes d'information prêts à accepter ces nouvelles approches, de communication au sein de l'établissement pour les faire connaître et les diffuser, d'aspects réglementaires à prendre en compte, de dispositifs d'accompagnement et de formation à mettre en œuvre, etc. Nombre d'acteurs sont ainsi concernés.

Nous pensons que la transformation pédagogique passe par un « agir ensemble » qui nécessite une action conjointe dès les premiers pas de sa mise en œuvre (en l'occurrence ici l'enquête). C'est dans la mesure où l'ensemble des acteurs participe à son élaboration depuis la mise en questionnement préalable jusqu'à son expérimentation et son évaluation finale qu'elle prend les chances de sa réussite.

Références bibliographiques

- Allal, L. (2013). Évaluation : un pont entre enseignement et apprentissage à l'université, in *Évaluation et enseignement supérieur*, M., Romainville, ed., Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur.
- Dewey, J. (1993). *Logique. Théorie de l'enquête*. Paris, France : Presses Universitaires de France.
- IGAENR. (2007). *L'évaluation des étudiants à l'Université : point aveugle ou point d'appui ?* Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, Rapport - n° 2007-07 – 2 juillet 2007.
- Lave, J., Wenger, E. (1991). *Situated Learning: Legitimate Peripheral Participation*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Lourau, R. (1969). *L'instituant contre l'institué*, Paris, Anthropos.
- Zask, J. (2015). *Introduction à John Dewey*. Paris: La Découverte.